

Causses et Veyran : Caractéristiques

Côte d'Amour : Deux coeurs		Randonnée Difficile	
Secteur géographique		Garrigues	
Index IBP		66	
Date de mise à jour		29/01/2023	
Durée		4 h 20	
Dénivelée		550 m	
ign		2543OT	
Distance		14,1 Km	
Période recommandée		avril mai	

Bon à savoir :

Accès et parking :

Parking de la Mairie Ecole à Causses et Veyran.

Présentation :

Cette randonnée ravira les amateurs de parcours de crêtes. En effet, malgré la faible altitude des reliefs, les points de vue sont remarquables durant une grande partie du parcours et l'impression d'espace est omniprésente.

Egalement vous pourrez découvrir l'oppidum du Puech de la Suque avec ses énormes murs d'origine romaine. Surprenant.

Un bémol, qui empêche cette rando d'obtenir trois coeurs : la fin de parcours sur piste et route est un peu fastidieuse.

Période recommandée :

Avril est le mois idéal avec la garrigue qui fleurit et le soleil qui ne tape pas encore trop fort sur ce parcours presque totalement à découvert.

Infos pratiques :

Pas d'eau sur le parcours.

Tables de picnic au carrefour D136/Domaine de Madalle (1 h 35). Square avec tables et bancs à St Nazaire de Ladarez (2 h 10). Petit restaurant également à St Nazaire.

Rando courte et sans beaucoup de dénivelée mais classée difficile à cause d'une descente extrêmement raide suivie d'un sentier extrêmement pénible à marcher.

Le topo :

Lorsque vous aurez parcouru le circuit, n'oubliez pas de déposer un commentaire, cela sera utile pour les randonneurs qui passeront après vous. Merci.

En sortant du parking, prendre la route à droite. Après cent mètres, prendre la petite route qui part en biais à droite. Une douzaine de minutes sur cette routelette et le goudron se termine. Encore sept ou huit minutes et on atteint un réservoir d'eau, fin de la piste carrossable.

On poursuit sur un large chemin. Celui-ci traverse une petite pinède et continue ensuite à s'élever dans une garrigue basse. A l'approche d'un pylône de ligne haute tension, on quitte le chemin pour un sentier qui monte à droite. On est partis depuis environ 25 minutes.

Ce bon sentier, bien revêtu, prend progressivement de l'altitude, toujours dans une garrigue basse permettant de profiter en permanence de belles vues dans toutes les directions. A notre droite, la plaine en direction de la mer, à notre gauche les Avants Monts et en arrière plan le Caroux. Par temps clair, on voit distinctement les Pyrénées.

Environ 25 minutes de montée et on atteint une fourche. On va continuer plus tard sur la gauche mais pour le moment on prend à droite, ce qui nous permet d'atteindre en deux minutes le sommet, appelé le Mont Peyroux sur la carte IGN, et qui sera le point culminant de la rando (411m). Très belle vue, évidemment.

50 minutes. Sommet Mont Peyroux.

On redescend au carrefour, on prend donc maintenant à droite. Le sentier est désormais un peu moins bien revêtu, il alterne passages en versant Nord-ouest et passages sur la large épaule sommitale. Les vues sont toujours belles.

Dix minutes et on arrive à un carrefour. Prendre à gauche le sentier qui plonge en descente dans le versant Nord-ouest. Plonger est vraiment le mot qui convient, on s'en rend compte assez rapidement. En effet, on entame une descente particulièrement raide. Elle est suivie par un replat mais ensuite ça repart avec une seconde descente encore plus raide. Tout cela essentiellement dans une forêt de chênes verts.

En bas, ça s'arrête brutalement et on atteint un carrefour en T. Prendre à gauche. Raccourci possible en prenant à droite. On est maintenant dans un sous bois très dense et très sombre. Le sentier servant de temps en temps de torrent et de réserve de glands pour les sangliers, vous comprendrez qu'il soit très caillouteux et labouré. Heureusement, plus bas, on laisse le lit du torrent sur la gauche et notre sentier continue ainsi en site propre, c'est beaucoup plus agréable.

Puis on sort de la forêt, on longe une vigne à main gauche et on rejoint une piste. Descendre cette piste jusqu'à la route. Prendre la route à droite sur 200 mètres puis, après avoir franchi un pont, emprunter une route sur la gauche, direction Domaine de Madalle. Tables de picnic sur la gauche.

1 heure 35. Départementale, zone de picnic Domaine de Madalle.

Deux ou trois minutes de marche sur la route et on arrive à hauteur du Domaine de Madalle qui aurait également pu s'appeler le Domaine des Agaves (quoique en cours d'arrachage en janvier 2023).

On poursuit sur la route. Deux minutes et à une fourche on prend la branche de droite en laissant continuer le goudron à gauche vers Pelletier. On est désormais sur une piste. Une minute et on quitte la piste pour un sentier en épiingle à droite.

Ce sentier, plutôt à découvert, monte dans le versant Sud. Pendant dix minutes on s'élève progressivement sur ce sentier broussailleux. Puis, passé un collet, le sentier s'élargit et l'ambiance change, on est désormais dans un sous-bois frais. On chemine ainsi en contre haut de la route pendant un quart d'heure et on finit par la rejoindre à hauteur du cimetière de St Nazaire de Ladarez.

Marcher sur la route jusqu'au village. Au premier carrefour (restaurant, église), prendre à droite. Repérer le monument aux morts sur la gauche et quitter la route pour pénétrer à droite dans un petit square. Plusieurs bancs et tables, pause possible.

2 heures 10. St Nazaire de Ladarez.

Traverser ensuite la zone des terrains de sport. On rejoint un poteau indicateur de randos. Traverser ensuite le parking et au départ de la rue d'accès au parking prendre la première rue à droite, elle n'a pas de nom, c'est une rue bétonnée. Remonter cette rue et en haut prendre à droite une autre rue en montée. On remarque un balisage bleu.

On continue à monter, on quitte les dernières maisons, on franchit un ruisseau puis une chicane et on poursuit sur un beau sentier en forêt avec des vues sur le village en contrebas.

Un panneau explicatif nous parle du positionnement des rues dans le village et nous apprend qu'on est sur un chemin antique, ce qu'on peut constater en observant les traces de charroi incrustés dans la pierre.

Le sentier s'élève agréablement, sort de la forêt et plus haut, rejoint une piste qu'on prend à droite. A peine cinq minutes sur cette piste et on arrive à une fourche. Prendre le chemin en biais à droite balisé bleu. Rapidement, il devient un sentier qui continue à monter. Les vues sont de plus en plus belles sur la gauche.

Après six ou sept minutes de montée, on atteint un col. Prendre à gauche. Notre sentier en milieu découvert nous offre maintenant une vue en direction du Puech de la Suque et surtout sur ces étonnants murs qui le sillonnent. Il semblerait que ces murs soient d'époque gallo-romaine, le Puech supportant à l'époque un oppidum.

Une petite descente nous amène ensuite à une piste. Ne pas obéir au balisage bleu qui recommande d'aller à gauche mais se diriger vers la droite où on atteint rapidement un poteau indicateur. Ici, prendre à gauche un sentier en direction de l'oppidum romain, avec une indication 388 mètres. Distance ou altitude ?

Après la traversée d'une zone particulièrement broussailleuse (j'espère que la commune continuera à entretenir ce chemin, sinon il sera rapidement impraticable ...), on arrive aux fameux murs en pierre sèche à section trapézoïdale, qui seraient donc d'origine romaine ou plutôt gallo-romaine à mon avis. Le sentier longe longuement un de ces murs, plutôt impressionnant.

Une fois le mur dépassé, on continue à monter et on débouche sur une crête très élégante. Vues immenses à droite et à gauche, très belle ambiance à cet endroit. Après une trentaine de mètres sur le sentier de crête, noter sur la gauche le départ d'un sentier peu visible, on le prendra tout à l'heure.

Pour le moment, on continue encore une cinquantaine de mètres pour atteindre l'extrémité de la crête. Vues magnifiques à 360 degrés, pause obligatoire.

3 heures 05. Puech de la Suque.

Ensuite, demi-tour, on fait 50 mètres, on prend le sentier à droite. Il traverse en versant Nord-ouest, offrant une belle vue plongeante vers la vallée, puis passe versant Sud. La descente est bien agréable car offrant en permanence des vues lointaines.

Une bonne vingtaine de minutes de descente et on débouche sur une piste. On la prend à droite. Pas désagréable, on évolue horizontalement dans un paysage vallonné de garrigue et d'anciennes cultures abandonnées. Cinq minutes et on laisse sur la droite une maison particulièrement isolée. Juste après, au carrefour, prendre la piste de gauche.

Marcher encore une petite dizaine de minutes dans ce même type de paysage puis, dans un virage à gauche de la piste (qui se dirige vers une ruine), la quitter pour un chemin sur la droite. Ce chemin après une très courte montée se met à descendre légèrement. Deux minutes et il faut le quitter alors qu'il se met à remonter, pour s'engager sur un sentier qui descend à gauche.

Joli sentier dans une belle végétation avec une pinède en toile de fond. Cinq minutes de sentier et celui-ci s'élargit puis débouche sur une piste au niveau du panneau Concous Bas. Prendre la piste à droite. Une minute et nouveau carrefour, cette fois au niveau du panneau Concous Haut. Prendre la piste à gauche.

Rapidement, elle devient une routelette goudronnée et c'est maintenant que débute la fin de parcours un peu fastidieuse qui peut gâcher un peu le plaisir de ce beau circuit.

Le paysage est plutôt agréable, toujours vallonné, alternance de vignes, d'olivettes et de friches. Mais évoluer sur goudron n'est pas très agréable, on a l'impression de ne pas avancer, et en plus, par moments ça remonte !

Après une petite demi-heure, on arrive enfin en approche de Causses et Veyran. On pénètre dans le village, notre rue rejoint la route départementale qu'on prend à droite et on retourne ainsi au parking.

4 heures 20. Arrivée.

Avertissement : Les topos présentés sur ce site n'ont pas un caractère contractuel. Par ailleurs, les utilisateurs doivent disposer des compétences nécessaires pour savoir les lire, les comprendre et les interpréter correctement sur le terrain. Ils doivent également avoir en leur possession la ou les cartes IGN nécessaires (sur papier ou sur GPS y compris hors connexion réseau) et disposer des capacités physiques et techniques indispensables pour pratiquer l'activité concernée.
--